



Photo: TEJIMA Shigeharu

Mot du nouveau coordonnateur du PROGEPAF KINI B. Nestor



Je suis Monsieur KINI Bowessan Nestor, Inspecteur des Eaux et Forêts.

J'ai assuré l'intérim de la coordination du projet du 23 décembre 2008 au 14 avril 2009, date également à laquelle j'ai été confirmé coordonnateur par arrêté ministériel. Je remplace à ce poste de combat Mr Ouattara Thomas N'grazié arraché par la mort à notre affection le 11 décembre 2008. Comme cet homme était un ami et un grand parent à plaisanterie, il me paraît évident de poursuivre avec plus d'abnégation et de courage l'œuvre qu'il avait commencée. Cela est d'autant plus important pour moi quand je sais qu'il avait foi en ce que le projet arrive à terme avec les résultats escomptés. On reconnaît aussi qu'il n'a jamais été du tout facile de remplacer un homme à un poste de travail quelconque, quelque soit ses capacités techniques et autres caractères émanant du social. C'est pourquoi je voudrais en appeler à la conscience collective de tous les partenaires techniques et acteurs de terrain, afin que nous nous donnons la main pour relever les défis du projet dont le plus important est l'amélioration des conditions de vie des populations riveraines des quatre forêts classées de Toumousséni, Bounouna, Gouandougou et Kongoko.

Vers un partenaire entre les GGF et des acteurs extérieurs

Le projet de gestion participative et durable des forêts dans la province de la Comoé (PROGEPAF) s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la pauvreté. Le projet ambitionne de créer des activités génératrices de revenus au profit des populations riveraines des quatre forêts de sa zone d'intervention. Pour y parvenir nous devons passer par des étapes dont l'une des plus importantes est le renforcement des capacités organisationnelles et techniques. Pour ce faire les anciens bureaux des GGF au nombre de 13 ont pu être renouvelés, de même des nouveaux GGF ont été mis en place dans 14 villages. L'ensemble des 27 GGF ont reçu des formations sur divers thèmes allant de la planification à la Gestion Comptabilité en passant par l'apiculture moderne, la carbonisation, la fabrication du beurre de karité et la valorisation des produits forestiers non ligneux (PFNL).

Après les dispensions de ces différentes formations aux membres des GGF, nous avons organisé un suivi post formation qui a révélé l'effectivité du réinvestissement des acquis de la formation.

Si la plupart des productions des GGF comme le beurre de karité ou le charbon de bois et le miel sont pour le moment vendu localement sur place, des contrats sont par

contre déjà signés entre les laboratoires Phytofla du Dr Dakuyo et les quatre GGF situés autour de la forêt classée de Toumousséni. Ces contrats portent sur la fourniture de quatre tonnes de PFNL (*rhizomes de Cochlospermum planchonii* et les feuilles de *Crysantelum americanum*) comme matières premières produites et/ou récoltées par les GGF.

D'autres partenariats de type sont en voie avec des promoteurs comme Bomba Techno pour les fruits de la liane saba, et Faso miel pour les GGF pratiquant l'apiculture moderne.



KINI B. Nestor: Inspecteur des Eaux et Forêts, Titulaire d'un diplôme de spécialiste en Aménagement de la Faune de l'Ecole de Faune de Garoua (Cameroun), Monsieur KINI vient d'être nommé le Coordonnateur National du PROGEPAF au 14 avril 2009

Trésors forestiers des forêts de la Comoé

- Présentation des produits forestiers non ligneux -

No. 3 *Adansonia digitata* (Bombacaceae)

Les Produits Forestiers Non-ligneux sont des produits végétaux ou sous-produits provenant de la forêt, à l'exception des bois. A cette colonne, on vous présentera ces PFNL comme des trésors forestiers de la Comoé dans la forêt de la Comoé.



Nous vous présentons le Baobab africain (de famille des bombacacées) comme troisième plante à traiter dans la présente revue.

Le Baobab africain en photo ci-contre a le nom binominal *Adansonia digitata*. Comme son nom *digitata* l'indique, cet arbre a des branches de forme des doigts de main ouvertes. Alors que tous les Baobabs en Afrique appartiennent systématiquement à ce genre *A. digitata*, ce dernier comporte, au fait, 11 espèces d'arbres. Il semble bien que le Baobab décrit dans "le Petit Prince" de Saint Exupéry appartient à ce *A. digitata*. On compte 8 espèces à Madagascar et 2 espèces en Australie (ce qui nous laisse supposer que l'Afrique, le Madagascar et l'Australie étaient anciennement un continent unifié ?)



Ce sont des graines. Elles contiennent des huiles grasses végétales à l'ordre de 15% et sont aussi riches en protéines.



Poudre de feuilles de Baobab. Elle se consomme bouillie en soupe. De jeunes feuilles peuvent se manger crues comme salade.

Quant à l'utilisation de cet arbre, elle se présente comme « épicerie de quartier » ou « drugstore » dans la nature. En effet, les feuilles et les fruits de cet arbre sont comestibles. Avec leurs écorces on fait des fibres et des racines sont utilisées pour le médicament et la teinture. La quasi totalité des parties ont au moins un usage. Pour cela, le Baobab est un constituant indispensable pour la



Les feuilles de baobab séchées au soleil

Les membres GGF ayant suivi la formation de la production des plants organisée dans le cadre de la formation technique de la gestion forestière du Projet s'occupent de la production des plants de Baobab. La photo ci-contre montre des plants cultivés par le GGF Djanga. Souhaitons qu'ils s'agrandissent bien !



Pain de singe est le surnom français du fruit de Baobab. On voit des graines enrobées de pulpes déshydratées dans la noix dure. Riche en vitamine C, il est doux et acidulé comme de la limonade.

L'écorce de Baobab est utilisée principalement pour la fibre, transformé notamment en corde. Elle est aussi utilisée comme fébrifuge et parfois pour le fourrage.



Après l'épanouissement des fleurs, les fruits de forme du ballon de rugby sont pendues. Elles contiennent abondamment des pulpes blanches et graines.

Les fleurs de Baobab s'épanouissent vers le bas. Ce sont les fleurs de Chauves-souris dont leurs pollens sont transportés par ces derniers. (Leurs pollens sont d'ailleurs véhiculés par des autres volants)



Dans le prochain numéro est présenté *Saba senegalensis*.

TEJIMA Shigeharu attaché à la JAFTA



Adjoint au CTP / Références professionnelles représentatives : Expert de la JICA en Brésil, Projet d'aménagement du bassin versant au Maroc (SAPROF), Projet de soutien à l'amélioration du système d'élevage régional prévenant du « Dzud » (dégâts causés par la neige) en Mongolie, Projet de gestion intégrée des forêts en Tunisie (JBIC), etc..

Docteur de la forêt de la Comoé et des Laboratoires Phytofla

Dr. DAKUYO PANDO Zéphirin, Pharmacien Directeur / Laboratoires Phytofla

Le présent projet porte une attention particulière sur la valorisation des produits forestiers non ligneux et dans ce cadre, on organise « la formation technique sur la valorisation des plantes médicinales » destinée aux GGFs. Ce sont « les Laboratoires Phytofla » dirigés par Dr. Dakuyo qui prennent en charge ladite formation. Dans ces laboratoires, on produit des tisanes (dont les photos présentées sur la couverture de la brochure) à base des racines de N'dulibara (nom binominal : *Cochlospermum planchonii* de famille Bixaceae) et mène les activités de développement, de production et de commercialisation des produits médicaux et aliments sains à base de diverses plantes médicinales locales.

Dans ladite formation, les participants de GGF assimilent la méthode technique de récolte, de traitement et de stockage adéquates et durables des plantes médicinales. Des produits obtenus par la mise en pratique de ladite méthode technique sont achetés, comme matières premières, par les Laboratoires Phytofla qui en réalisent la production et la commercialisation. C'est ainsi que la relation d'intérêt mutuel est établie entre le présent projet et les Laboratoires Phytofla.

FENETRE SUR LES LABORATOIRES PHYTOFLA

Les Laboratoires Phytofla sont une P.M.E. évoluant dans le secteur de la phytothérapie et de l'agro-alimentaire, notamment dans la transformation et la commercialisation des plantes médicinales.

Implantés à Banfora dans le Sud-ouest du Burkina Faso en Afrique de l'ouest, les Laboratoires Phytofla évoluent dans ce secteur depuis une vingtaine d'années et proposent une soixantaine de produits. Ces produits sont distribués sur tout le territoire national et à l'étranger (Niger, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal, France, etc.)



Dans la réalisation de leurs activités les Laboratoires Phytofla emploient une trentaine de personnes réparties dans plusieurs sections de production :

- La section tisanes/poudres et gélules,
- La section liquide,
- La savonnerie,
- La section extraction,
- Le contrôle qualité et laboratoire,
- Le suivi des matières premières: un forestier chargé du suivi des matières premières.

On compte également l'administration dont un pharmacien, une économiste, un préparateur d'état en pharmacie, un cadre marketing, une comptable et un magasinier.

La production de médicaments à base de plantes médicinales nécessite l'existence d'un circuit d'approvisionnement en matières premières. C'est ainsi que les Laboratoires Phytofla ont initié et organisé une Coopérative de Producteurs de Plantes Médicinales (CPPM). Cette coopérative regroupe plus de 200 producteurs répartis dans la région des cascades. Il existe également des Groupements de Gestion Forestière (GGF).

Pour un rendement efficace et efficient, les membres de la CPPM et des GGF ont besoin de forma-



La photo ci-contre montre le stage pratique sur la récolte des racines. Lors de la formation organisée en théorie et en pratique, on acquiert de bonnes connaissances et techniques de récolte (partie à recueillir), de séchage, de stockage, etc.

tion afin d'acquérir de bonnes connaissances et techniques de récolte, séchage, stockage ainsi que la culture de plantes médicinales. Dans cette tâche les Laboratoires Phytofla sont accompagnés par un partenaire, l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA).



Séchage de racines de N'dribala à Soubakaniédougou (séchoirs distribués par le Projet JICA)

Situation des plantes médicinales récoltées
Décembre 2008—Juillet 2009

GGF	Partie de l'espèce récoltée	Quantité (kg de poids sec)	Prix unitaire (FCFA)	Total (FCFA)
Tagnana	Racines de	599.5	210	125.895
Soubaka	<i>Cochlospermum</i>	1.160		243.600
Toumousséni	<i>planchonii</i>	589		123.690
Djongolo		141,5		29.715
	total	2.490	total	522.900



La photo ci-contre présente "TONIFLA", tisanes à base des racines de N'dribala (*Cochlospermum planchonii*). C'est un remède idéal lorsqu'on se sent fatigué.

C'est ainsi que les GGF des villages de Toumousséni, Tagnana, Soubaka et Djongolo ont bénéficié courant novembre 2008 d'une formation sur « la valorisation des plantes médicinales » qui a concerné 59 personnes. Ils ont aussi reçu de la JICA un soutien en matériels de travail (séchoirs, pots, graines, etc.) Deux mois plus tard, un suivi post-formation a permis de vérifier le dynamisme et l'impact des activités réalisées par les membres des GGF et également leur apporter un appui-conseil.

Profil de Dr. DAKUYO P. ZEPHIRIN



Je suis pharmacien de formation et j'ai fait mes études à la faculté de pharmacie de l'université de Dakar. J'ai travaillé pendant 10 ans à l'hôpital de régional de Banfora en tant que pharmacien de cette institution. Je suis un passionné de la médecine traditionnelle africaine. Pendant mon séjour à l'hôpital, j'ai entrepris des recherches pour la promotion de la pharmacopée et médecine traditionnelles. J'ai mis au point de nombreux médicaments à base de plantes médicinales. Depuis quelques années ces médicaments sont produits de façon semi industrielle par mon unité de fabrication appelée Laboratoires Phytofla et commercialisés dans tout le pays.

Raconter un rêve avec une réflexion positive

- Atelier de travail pour l'élaboration du plan d'activité du groupe de gestion forestière

Dans le cadre du Projet, on a mis en œuvre, jusqu'à présent, différentes démarches pour les habitants des villages visés, notamment le soutien au lancement du groupe de gestion forestière et la formation technique relative à la gestion forestière et aux activités d'amélioration des revenus. Ces démarches sont faites pour le compte des villageois et des membres de groupe. Désirant que les participants à l'atelier de travail parviennent à « maîtriser » ce qu'ils y apprennent, nous avons organisé cet atelier dans chaque village afin que chaque groupe établisse son propre plan d'activités. Nous vous présentons ici le déroulement de cet atelier de travail.

Soyons positif !

Lors qu'on travaille dans la coopération internationale, on est habitué à essayer de toujours identifier « les problèmes ». Il est certain que « l'on essaie de résoudre le problème, car ce dernier est posé » ou que « il y a coopération parce qu'il y a des problèmes ». Mais n'est-on pas plus positif, si on nous demande « que vous voulez faire ? », plutôt que « où est votre problème ? ». On peut aborder positivement un problème en imaginant ce qui sera notre avenir.

Dans le présent atelier de travail, nous avons mis l'accent, avant tout, sur « la réflexion positive » et avons entrepris d'établir un plan des activités concevant l'avenir.



Outils pour se faire une image. Découpage des images et des photos choisies dans des magazines

Se faire une image

Commençons par poser la question : « Quelle est l'image que vous avez cinq ans plus tard ? » Chaque membre du groupe y répond en ayant une image concrète telle que : « Je

souhaite que beaucoup d'arbres couvrent la forêt », « Je souhaite que l'apiculture commencée cette année se développe progressivement et que l'on puisse récolter beaucoup de miel. » Ensuite, pour l'exprimer, on emploie « des dessins » ou « des photos ». A l'atelier de travail, nous avons découpé les images idéales des participants et les avons collés sur une feuille de papier pour en faire « l'image future du GGF. »



Les participants créent l'image future du groupe.

Que faire cette année ?

Pour concrétiser l'image future ainsi dégagée, on réfléchit

maintenant ce que l'on fera cette année. Cette démarche paraît nous faire revenir « brutalement à la réalité ». Mais l'action est indispensable pour réaliser le rêve. Pour s'approcher de l'image dans cinq ans, on a fixé quelques objectifs concrets en tenant compte de ce que les membres pouvaient faire cette année. Ces objectifs sont « produire 100 litres du miel » et « produire 1000 plants ».



Exposé des images : « C'est l'image de notre groupe dans cinq ans ».

Programme des activités pour ces objectifs

La dernière étape consiste à élaborer le programme des activités pour atteindre l'objectif d'un an. En bref, « quels travaux et quelle période », « A quel moment le miel doit-il être récolté et mis en vente ? », « Quelle est la préparation de plantation à faire et quand ? » Les participants en petit groupe commencent à élaborer le programme des travaux.



Décrire des travaux concrets sur les cartes, les placer sur le tableau du programme des activités et en faire la présentation.

A ce moment-là, le secrétaire, le comptable ou toute autre personne alphabétisée parmi les dirigeants du groupe doivent se montrer actifs : Ils écriront le résultat des discussions sur des cartes et les mettront en ordre.

Achèvement du programme

Le programme ainsi achevé est transcrit sur le cahier du groupe pour pouvoir s'y référer à tout moment.

Les membres du GGF ont fait, d'eux-mêmes, une série de travaux allant de la conception des images jusqu'à l'achèvement du programme des activités. Pour certains programmes surchargés d'activités, on se demande « si toutes ces activités pourront être réellement menées. » Mais comme il s'agit du programme du groupe conçu, par lui-même, Les personnes du Projet doivent le respecter en restant positifs. Nous ferons le suivi des activités conformément audit programme.

Profile : MUTO Tamaki



Détaché d' IC Net Ltd.

Je me suis rendu compte que 10 ans sont écoulés depuis mes premiers pas sur le continent africain. Grâce au beurre de karité de la forêt de Comoé, on m'a dit récemment « votre peau est bien hydratée. » Cela m'a fait plaisir. Et je suis aussi un peu excitée après avoir bu de la tisane de la forêt de Comoé.

Pour vos renseignements sur la présente "LETTRE D'INFORMATION des FORETS de la COMOE", contactez-nous à → foretcomoe@gmail.com

PROGEPAF
PROJET DE GESTION PARTICIPATIVE ET DURABLE DES
FORETS DANS LA PROVINCE DE LA COMOE
Tél/Fax (Bureau à Banfora/Comoé)
(226) 20 91 00 88
<http://www.jica.go.jp/project/burkinafaso/0605205/french/index.html>



Japan Forest Technology Association

Avertissement

La présente lettre d'information a pour but de faire connaître l'avancement du projet et les informations connexes et ne représente en aucun cas le point de vue de la JICA